

moy tout ce quil peuve. Madame *Camelly* a beaucoup perdue de ses droits sur le cœur du public. On la trouve gatté depuy quelle a quitté Lyon, et heureusement il nous arive le mois prochain un premier rolle que le prince de la Tour-Taxis ma fait enlevé déjà deux fois comme elle venoit me joindre. *Les cours étrangère nous enlève tous les sujets, il n'y en a presque plus en France.*

« Je n'ai pas encore réparé la perte que nous allons faire au premier sbre de nostre jeune home. Je voudrais bien ne pas faire d'affaire avec les gentilshomes de la chambre, et cette perte nous fera un grand vide. Je vous suplie, Monsieur, de me dire sy vous avés vue le duc Duras (1) et si vous luy en avez parlé. Il faut que lon soit bien au dépourvue au théâtre François; Monsieur le duc de la *Trimouillie* qui est venue voire Lyon avec quatre officié de son régiment sous le nom du chevalié Lépine, est venue me voire et ma promis d'en parlé aux Duc Duras. Quoy quincognito je lui ay donné les pièce quil désirait. Voila, Monsieur, toutes les nouvelle du spectacle et la position ou je suis. Et toujours avec Respect, Monsieur, Votre très-humble,

DESTOUCHES-LOBREAU.

Ce 30 juillet 1764 (2) »

A force d'énergie, la directrice parvint à composer une troupe fort convenable, où figuraient à côté de son mari qui jouait dans l'opéra, Rosambert et sa femme qui fai-

---

(1) Le duc de Duras, premier gentilhomme de la chambre du roi. A Paris, les comédiens dépendaient des gentilshomes de la chambre, comme à Lyon du gouverneur.

(2) Arch. mss. cod. loc. — Projet pour l'établissement du spectacle.